

# Thaïlande: Trekking urb



# ain à Chiang Mai



A l'approche de Songkran, le Nouvel An thaï, les moines du temple Wat Phra Sing vont agrémenter l'entrée principale de drapeaux nationaux et d'oriflammes religieuses. Le Viharn principal, récemment restauré, abrite les cendres du roi Kham Fu. Relief d'asparas du Wat Phra Singh: aussi gracieuses que leurs sœurs d'Angkor Wat.

Deuxième ville de Thaïlande, Chang Mai est synonyme, pour les touristes, de trekking chez les minorités ethniques du nord, dont les fameuses «femmes girafes». Des bus entiers viennent leur rendre visite, si bien que ces villages font pratiquement office de zoo. Un tourisme malsain auquel notre reporter a préféré un peu de «trekking urbain».

Un reportage (texte et photos) de **Hector Christien**



A Chiang Mai, je bute inmanquablement sur des annonces proposant deux ou trois jours de trekking chez les minorités ethniques, femmes girafes ou autres tribus des montagnes. Avec variantes en bus, agrémentées d'un peu de rafting. Les agences, qui sont plus d'une centaine, proposent de vous transformer en Indiana Jones, parfois en une seule journée!

Mario, le patron de la Kristi house, me salue en italien. Depuis plusieurs années, il a abandonné l'idée de me voir participer à l'un de ses treks. Au petit matin devant son *Corriere Della Sera*, il me distille quelques précieuses informations. «Je t'ai loué une moto pour demain matin. Dès 5 heures il y a un grand marché aux buffles à San Patong, cela devrait t'intéresser pour ton sujet sur Chiang Mai sans trekking.»

Un peu après le village de San Patong et malgré l'heure mati-

nale, l'effervescence règne. A gauche, dans un sous-bois un immense parking à motos et vélos m'indique que je ne suis pas le premier arrivé. De l'autre côté de la route, une étendue de toiles d'auvent de toutes les couleurs laisse s'échapper des fumets de soupe et de Phat Thai. Des stands exposent des montagnes de tongs. D'autres suspendent entre les arbres des robes froufrouantes acidulées. Des outils rudimentaires forgés dans les montagnes côtoient les tracteurs derniers modèles.

#### SERPENTS EN BOUTEILLES

Un vendeur d'herbes médicinales et d'onguents prépare une décoction d'écorces. Plus loin, un cercle s'est formé autour d'un Chinois qui vente les mérites de sa bouteille de digestif dans laquelle s'est endormi un serpent. Je me suis approché pour examiner le reptile. Le marchand, ravi par l'aubaine,

me propose de trinquer. Trop tard pour faire marche arrière sans perdre la face! Je dois savourer, à l'heure du café, un breuvage liquoreux au goût de gingembre sous les regards amusés.

A la lisière des enclos, des hommes accroupis bichonnent leur coq de combat. Pas encore de bataille programmée. C'est un round d'observation. Avant de lancer leurs coqs dans l'arène, ils fouillent du regard le volatile de leurs adversaires dans les moindres détails. Dans les enclos, des magnifiques zébus blancs aux colliers écarlates éclipsent les buffles crottés tous de noir vêtus. Les hommes portent des tenues de toile bleue et leur panama ou leur feutre s'entourent d'un ruban de velours. Leurs visages sont burinés et leurs yeux malicieux. Beaucoup de transactions sont déjà terminées. Les apprentis bouviers sont fiers d'apposer sur les lon-

Un petit air de Far West sur le marché aux bestiaux de San Patong.





**La statue du moine Phra Khruba Srivijaya est une halte obligatoire avant l'ascension du mont Doi Suthep.**

gues cornes les nouvelles marques d'appartenance avant de conduire le bétail dans les camions.

#### **LES ARTISANS DE BANG DONG**

Sur le chemin du retour, je fais un crochet par Hang Dong. Le village est devenu en quelques années l'une des premières zones artisanales du pays. La coupe du teck étant prohibée, les ouvriers tournent maintenant des vases dans le bois du manguier. Ce bois, d'une couleur blanchâtre sans attrait, est teinté, incrusté, patiné dans des

tonalités cuivrées et finalement verni. Des hangars, disséminés dans la campagne, hébergent des bouddhas de bois aux reflets d'or. Des autels, réservés au culte des ancêtres, sèchent leur laque écarlate dans des cours encombrées de dragons grimaçants. Des entrepôts abritent des meubles en vieux teck très prisés par les antiquaires étrangers. Ces trésors, souvent en mauvais état, arrivent discrètement par camions de Birmanie ou d'ailleurs. Les techniques de restauration respectent la patine de ce bois maintenant introuvable. Je



**Offrandes lors du pèlerinage au mont Doi Suthep.**

me montre septique sur certains objets. J'ai vu à Mandalay, en Birmanie, des bouddhas et des marionnettes neuves exposés expressément aux intempéries avant leur départ vers Chiang Mai, plusieurs moins plus tard!

#### **LE BAIN DES ÉLÉPHANTS**

Au kilomètre 49, le bus de Chiang Mai vers Fang quitte les champs et les rizières pour s'enfoncer dans une gorge où coule la rivière Ping. Quelques kilomètres plus loin, le chauffeur s'arrête pour me laisser descendre devant le panneau indiquant le camp des éléphants de Chiang Dao. Il pleut des cordes. Je traverse la rivière sur un pont de singe et, bonne surprise, l'univers du campement est plutôt junglesque. Sur les berges, les mahouts s'activent auprès de leurs éléphants.

**Les marchands de zébus semblent avoir fait de bonnes affaires.**





**Bazar de nuit à Chiang Mai: dès 18 heures, un remue-ménage agite tout le quartier situé autour de Charoen Prathet Road. On y trouve toute la gamme d'objets artisanaux produits dans la région.**

**Les dessinateurs travaillent d'après photo.**

Ils les débarrassent des croûtes de boue accumulées sur le dos. Un énorme mâle, le chef du troupeau sans doute, essaye de séduire une éléphant qui semble insensible à ses charmes. La petite colonne se dirige vers la rivière pour le bain matinal. Les pachydermes paraissent prendre du plaisir à se laisser décroter par leur cornac. Dans une clairière, la troupe exécute ensuite son show. Depuis l'interdiction de couper du bois dans les forêts thaïlandaises, l'éléphant n'a plus guère le choix. Il doit se donner en

spectacle, promener les touristes ou végéter dans un terrain vague d'une banlieue hostile. A Chiang Dao, le «spectacle» est avant tout une démonstration qui rappelle les travaux accomplis par les éléphants dans le passé. Dans les gradins, les enfants et les plus grands ont oublié la pluie et leur regard est radieux, le mien aussi.

#### **SUR LES TRACES DE L'ÉLÉPHANT BLANC**

Je profite de la plus grande liberté que me donne la moto pour emprunter, au lever du

jour, les lacets de la montagne Doi Suthep. La différence de température est surprenante. Au sommet, les vendeurs de souvenirs en tous genres ne sont pas encore opérationnels. L'élévateur non plus. Il me reste à gravir les 306 marches encadrées par deux serpents Nagas aux écailles de tuiles vernissées.

Seul, le tintement de centaines de clochettes agitées par un souffle d'air anime le temple désert. Des bonzesses, tout de blanc vêtues, glissent silencieusement sous les auvents, arrangeant des bouquets de fleurs. A l'intérieur du temple Wat Phrat That Doi Suthep, le chedi et ses quatre ombrelles ornementales projettent partout leurs reflets d'or.

Sous cette pyramide recouverte de métal précieux sont enchâssés des objets sacrés entourés d'une légende. Au 14<sup>e</sup> siècle, le roi Ku Na à la recherche d'un lieu propice à la vénération de reliques sollicita l'aide de l'animal le plus idolâtré de Chiang Mai, un éléphant blanc. Les reliques furent placées dans un howdath (siège) sur le dos du pachyderme qui s'empressa de retourner dans la jungle, sur les pentes du mont Suthep. Versant qu'il gravit en trois jours avant de s'agenouiller et mourir d'épuisement à proximité du sommet. Le lieu de culte était désigné.

Après la descente, j'emprunte scrupuleusement l'itinéraire que m'a tracé Mario sur le plan et arrive à la station des bus de Chang Puak. Dissimulés dans leur stalle, deux éléphants de pierre passent inaperçus au touriste ignorant. Les fleurs fraîches de jasmin et de frangipanier qui ornent les défenses, les bâtonnets d'encens qui se consomment constamment m'indiquent des offrandes quotidiennes.

Dans un recoin de la même avenue se cachent deux autres personnages du bestiaire sacré. Sur un promontoire entouré d'eau, deux lions montent la garde, recouverts de colliers de fleurs. Derrière eux, un rideau d'arbres



**Camp d'éléphants de Chiang Dao. Depuis l'interdiction de couper du bois dans les forêts thaïlandaises, l'éléphant doit se donner en spectacle, promener les touristes ou végéter dans un terrain vague d'une banlieue hostile...**

cache un cimetière chinois. Des tumulus recouverts d'une pelouse digne d'un green britannique, des fanions colorés piquetés un peu partout, des tombes de pierres aux calligraphies fraîchement repeintes. Quelle harmonie! Une famille est venue honorer un de leur ancêtre. Avant de se retirer, le plus jeune des fils allume une guirlande de pétards.

### **LE TOUR DES MURAILLES ET DES DOUVES**

A l'aube, le long des douves, sur la droite de Tha Phae Gate se déroule l'aumône des bonzes du quartier environnant. Une longue file de très jeunes novices semble faire leur première aumône pieds nus sur l'asphalte rugueux. J'ai décidé de profiter de la clémence de la température pour découvrir les 6 kilomètres de murailles entrecou-

pées de portes qui entourent la vieille ville.

Je continue le long des murs et découvre sur mon chemin, dans l'angle nord-est des fortifications, Jaeng Si Phum, le bastion de la vallée heureuse. A deux

pas s'élève un énorme banyan ceint d'écharpes colorées et piqueté de colliers de fleurs et de bâton d'encens. Au coin de Rachaphakinai, un restaurant chinois ouvert sur la rue me tend les Dim Sum du petit-déjeuner.



**Sortie des classes sur Rachamanka.**



**A l'aube le long des douves une habitante en quête de mérites nécessaires a son ascension vers le nirvana reçoit la prière silencieuse d'un moine après lui avoir remis son aumône.**

Aux murs, des photographies jaunies permettent de découvrir le Chiang Mai du début du 20<sup>e</sup> siècle. Des tables carrelées, aussi anciennes que les images complètent le décor. Dans un coin, des jeunes filles confectionnent en riant les raviolis et autres

pâtés aux crevettes. Quelques pas dans la même rue me mènent en face du Wat Chiang Man, mon préféré parmi les 36 temples érigés à l'intérieur des murailles. Je salue le Phra Setaang Khamani, une petite figurine de cristal capable de faire

tomber la pluie, et lui suggère de se tenir tranquille quelques jours. Une femme et son fils déposent un plateau d'offrandes au pied des éléphants de pierre qui entourent la base du chedi doré. Un bruit incongru me ramène à la réalité. Un bonze tond la pelouse derrière le vihara principal.

**En soirée les Thaïs emportent chez eux une couronne de pétales de jasmin qu'ils accrocheront sur l'autel des esprits, un temple miniature présent à l'extérieur de chaque habitation.**



**BAZAR DE NUIT**

Chiang Mai n'a pas la réputation sulfureuse de Bangkok. Hormis quelques bars, son incontournable divertissement nocturne reste le Night Bazaar. Dès 18 heures, un remue-ménage agite tout le quartier situé autour de Charoen Prathet Road. D'innombrables stands bâchés proposent toute la gamme d'objets artisanaux produits dans la région. D'autres étalent des contrefaçons de vêtements et de montres. Ces derniers n'aiment guère que l'on photographie leurs « vitrines » et vous le font savoir!

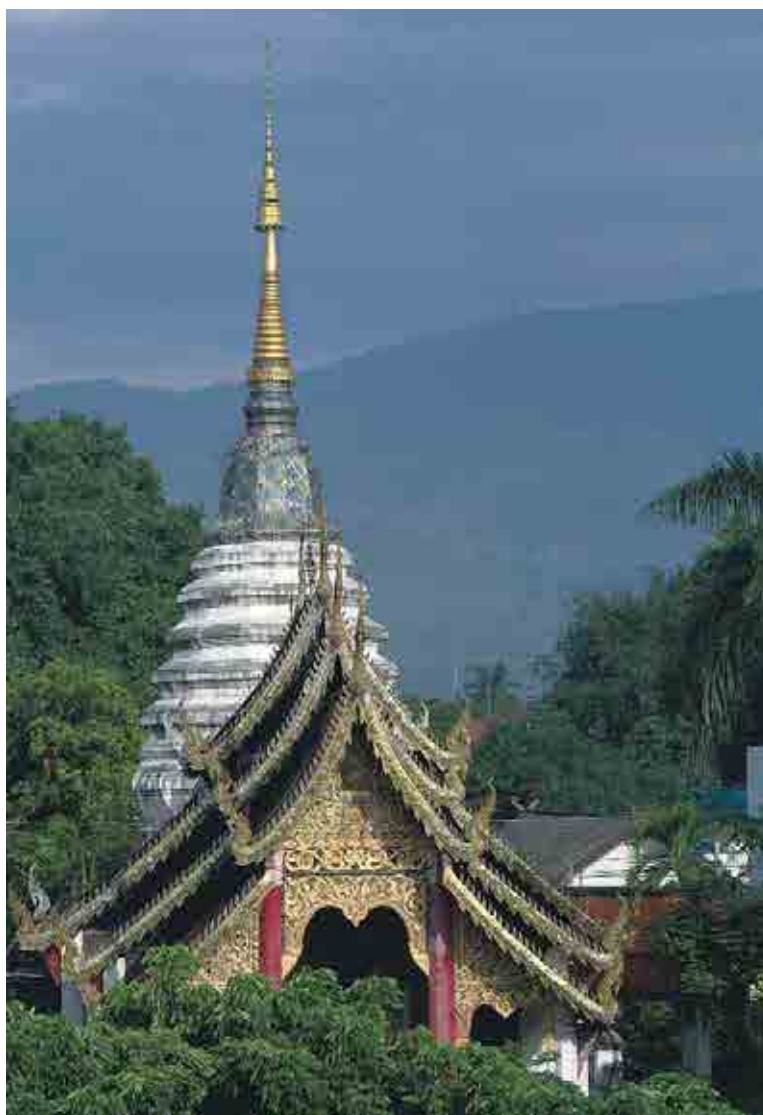
A l'étage d'un bâtiment en dur, des photographes transforment les touristes en princes du royaume Lanna. Je préfère passer du temps au sous-sol à regarder des artistes exécuter au fusain, au crayon et au pinceau chinois des oeuvres d'après des supports les plus variés, photographie à peine lisible, coupure de presse ou cartes postales. Un Songtao (taxi collectif) me ramène à Chiang Mai Gate. Les rickshaws ont laissé leur place à des cantines sur roue garnie de guirlandes d'ampoules.

Ici des soupes et des mets très épicés supplantent les pancakes et les hamburgers. Je commande un Khao Soi, une spécialité thaï-musulmane du nord. Des nouilles de blé, du poulet, une pâte de curry rouge et du lait de coco en forme la base. Des condiments sont ajoutés suivant le goût de chacun. Des feuilles de moutarde chinoise en saumure, du citron vert, des échalotes ciselées et pour finir des nouilles frites et croquantes.

Un vieux cyclo charge la dernière marchande de fleurs et s'enfonce dans la nuit. Somme toute, une soirée paisible, comme de coutume, sous le ciel étoilé de Chiang Mai. ///

*Hector Christiaen*

**Chiang Mai compte 350 temples environ. Perdus dans le dédale des ruelles et des îlots de verdure certains, comme le Wat Ban Ping, se dévoilent en les observant d'une position surélevée.**



## REPÈRES

Chiang Mai est la seconde ville de Thaïlande, culturellement la plus significative au nord du pays. Située à 800 kilomètres au nord de Bangkok, elle est arrosée par la rivière Ping, un affluent important du fleuve Chao Phraya. La province de Chiang Mai a une population d'environ 1,6 million d'habitants, dont 700'000 dans la ville.

Il y a plus de 300 temples dans la citée et alentours. L'âge d'or de Chiang Mai se situe au 16<sup>e</sup> siècle, au temps du roi Tilokarat.



PUBLICITÉ



swiss  
protection  
passenger

**ad gentes**  
Agence de voyages chrétienne

**Thaïlande**  
**Du 14 au 28 novembre 2007**  
Voyage découverte au départ de Genève incluant

- Le festival des éléphants de Surin
- Le festival du Loï Kratong (fête des lumières)
- Le festival de la rivière Kwai
- Visite et rencontre de l'église catholique locale

Demandez nous le programme  
**Tarif approximatif CHF 2900.- TTC**

*ad gentes* – 13 Av. De Luserna – 1203 Genève  
Tel 022 344 57 80 – Mail : [info@ad-gentes.ch](mailto:info@ad-gentes.ch)  
[www.ad-gentes.ch](http://www.ad-gentes.ch) - [www.espace-asie.ch](http://www.espace-asie.ch)